

Homélie de Monseigneur Centène pour la messe chrismale

Mardi 26 mars 2024

Cathédrale de Vannes

Chers frères et sœurs,

Avec la Vigile pascale, la messe chrismale est l'une des plus hautes manifestations de la vie de l'Église. Par-delà ses rites, et à travers eux, la bénédiction et la consécration des huiles, le renouvellement des engagements sacerdotaux, elle est le signe donné au monde de l'unité de l'Église et de l'action permanente de l'Esprit-Saint dans le monde.

Par cette célébration, nous donnons à voir l'unité du peuple saint de Dieu. Unité dans la diversité : des ministères et des charismes qui le constitue, dans la diversité des états de vie qui en assurent le renouvellement et la pérennité, dans la diversité des spiritualités et des sensibilités qui en font la beauté et la richesse, comme les nuances de couleur, les jeux d'ombres et de lumière dessinent les contrastes qui font d'un tableau une œuvre d'art unique.

Par cette célébration nous donnons à voir l'unité de l'Église du Ciel et de la Terre, de l'Église visible et invisible, de l'Église humaine et divine, de l'Église sainte, quoique composée ici-bas de pécheurs, de l'Église faite d'homme et de femmes qui sont rassemblés parce que Dieu les a convoqués et consacrés.

« L'Esprit-Saint est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction » : tous nous avons été marqués de l'huile sainte, imprégnés par l'huile de la joie, consacrés par l'onction. Ensemble, nous sommes héritiers de la consécration du Christ, l'oint du Seigneur, et cette consécration nous a été donnée par l'onction d'huile sainte que nous avons reçue lors de notre baptême et de notre confirmation, lors de notre ordination au service de l'Église pour certains d'entre nous.

Cette unité essentielle fait partie du mystère de l'Église. Elle ne relève pas d'un choix, elle n'est pas une option, elle n'est pas une stratégie politique, elle est objet de notre foi : *« Je crois en l'Église UNE, sainte, catholique et apostolique »*. Cette unité de l'Église, elle est l'objet de notre prière au cœur même de l'offrande du sacrifice eucharistique : *« nous te le présentons avant tout pour ta sainte Église catholique, accorde-lui la paix et protège-la, daigne la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre »*.

Et, frères et sœurs, aucun esprit de chapelle, aucun préjugé mondain, aucune idée toute faite, aucune de ces critiques acerbes que l'on peut adresser à toute institution, si facilement sclérosée, inadaptée, inutile, ne peut venir à bout de cette unité essentielle, ne peut ni user ni éroder cette unité qui appartient au mystère de l'Église, cette unité, que le Christ a enraciné dans le mystère de la Trinité, dans le mystère de sa filiation : « *qu'ils soient un comme toi et moi, père, nous sommes un.* »

Cette unité, le Christ la dit indispensable à la crédibilité même de sa propre mission : « *Qu'ils soient UN pour que le monde croit que tu m'as envoyé* ». La messe chrismale donne à voir le mystère de l'unité de l'Église réunie autour du ministère apostolique.

Elle est aussi le signe de l'action permanente de l'Esprit-Saint, car, à chacun de ceux qui ont été consacrés par l'onction, revient la mission d'annoncer la bonne nouvelle aux hommes, de guérir ceux qui ont le cœur brisé, de proclamer aux captifs leur délivrance et aux prisonniers leur libération, comme le Seigneur le fit lui-même, envoyé dans ce monde pour porter la Bonne Nouvelle et réaliser notre Salut, en commençant par les plus pauvres, les plus humbles, les plus meurtris. « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.* »

Comment aujourd'hui, frères et sœurs, ne pas tourner les yeux de notre cœur vers ceux qui aspirent à recevoir cette onction ? Les catéchumènes d'abord, qui demandent à l'Église, avec la grâce du baptême, l'espérance de la vie éternelle et la joie du salut. Ils sont particulièrement nombreux cette année dans notre diocèse : 75, un chiffre jamais atteint jusqu'à aujourd'hui. Les confirmands, qui attendent la plénitude du don de l'Esprit-Saint pour pouvoir prendre toute leur place dans la vie de l'Église et trouver et remplir la mission à laquelle le don de l'Esprit les appellera. Les séminaristes, ils sont appelés à se mettre au service du peuple saint en étant configurés au Christ, prêtre, tête et pasteur de son peuple. Les malades, ceux qui les soignent, leur famille, ceux qui les entourent pour leur manifester la fraternité non dévoyée que suscite notre appartenance à une commune humanité, dont une des règles fondamentales, sans lesquelles il n'y a plus ni de civilisation ni de vie, est : « *tu ne tueras pas* ». Ces huiles sont pour eux. Elles viennent leur offrir, dans la foi et l'espérance, toute la force que Dieu veut répandre sur son peuple, pour le conduire jusqu'à l'accomplissement définitif de ses promesses.

Dieu, par l'action de son Esprit, se donne aujourd'hui dans les sacrements, comme il s'est donné dans le Christ. « *Cette parole de l'écriture, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* » : les sacrements nous font entrer dans l'éternel aujourd'hui

de Dieu, cet aujourd'hui dans lequel il se donne en plénitude et parfaitement, pour tous ceux qui se disposent à l'accueillir et qui déjà se mettent en route, tournés vers leurs frères. Recevoir le don de Dieu, c'est recevoir, avec la vie éternelle, le souci et l'amour du frère.

Chers frères prêtres dans le sacerdoce ministériel, vous que l'on appelle « prêtres du Seigneur et servants de notre Dieu », comme nous le rappelait le prophète Isaïe dans la première lecture, votre mission, malgré les difficultés et parfois les souffrances, donne à votre vie de chaque jour la saveur de l'évangile que vous êtes chargés de porter au monde comme gage du Salut et signe de contradiction.

Chers frères diacres, que l'Esprit-Saint vous guide pour trouver des voies nouvelles dans le service des hommes de ce temps. Sachez ouvrir, dans notre monde rongé par l'inquiétude et enclin au replis sur soi, des espaces de fraternité.

Chers frères et sœurs, religieux et religieuses, à vous il revient de témoigner de la beauté des conseils évangéliques, de la fraternité, du don radical, de l'ouverture à l'universel, et vous laïcs en mission et vous, peuple des baptisés, conscient d'être ce royaume que le Christ a racheté au prix de son sang, soyez les témoins dans ce monde de celui qui nous fait passer des ténèbres à son admirable lumière. Héritiers de la consécration du Christ, soyez à travers vos engagements dans la cité les bâtisseurs de la civilisation de l'amour.

C'est la Grâce que nous demanderons au Seigneur pendant cette messe, au seuil de cette semaine Sainte.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.